

Voici quelques renseignements qui peuvent nous permettre de faire un choix judicieux de vaches laitières :

Nous commencerons par les caractères généraux, en les indiquant pour chaque partie de l'animal.

La tête.—Chez la vache laitière, la tête est longue, légère et effilée. Une tête forte et carrée, rappelant celle du bœuf, est toujours l'indice d'une mauvaise vache laitière. Les yeux sont gros, sortis, à fleur de tête, un regard doux et féminin. Les paupières sont minces et sans plis chez les jeunes animaux. Le mufle paraît large, la bouche est bien ouverte, les lèvres sont épaisses et charnues, les cornes sont courtes et effilées, les oreilles larges, évasées et garnies d'un poil ras et fin.

Encolure.—Grêle et allongée ; le fanon, ce repli de la peau qui pend au-dessous, peut être développé, mais il est toujours d'une peau peu épaisse.

Poitrine.—La poitrine, profonde, est étroite. Une poitrine ample, arrondie, est bonne pour la production de la graisse, mais ne convient en rien pour celle du lait. Les côtes sont plates, le flanc est large. Le ventre, chez les vieilles laitières, est pendant et descendu.

Croupe.—Une croupe ample et large est d'une bonne conformation ; le bassin est plus spacieux, le veau s'y développe mieux et le part est plus facile ; mais ce n'est pas une condition essentielle ; on rencontre plus d'une excellente vache laitière à la croupe étroite et avalée. La queue est bien attachée, par trop haut montée ; elle est aussi légère et déliée. Les membres sont fins et les os sont peu volumineux.

La peau.—La peau est menue et souple, recouverte d'un poil court, fin et soyeux. Point de peau épaisse au poil rude et grossier.

L'aspect d'une bonne vache laitière.—Avec les caractères que nous venons d'indiquer, ce n'est pas la vache aux formes arrondies, qui plaît tout d'abord à l'œil ; ce n'est plus la vache aux formes mâles et robustes, rappelant celles du taureau, mais bien la vache à l'air doux et paisible, resserrée de chaque côté, et dont la conformation ne peut mieux se comparer qu'à celle de la chèvre.

Caractères locaux.—Les caractères locaux se rencontrent sur les mamelles et dans leur voisinage. Les mamelles, chez la vache véritablement laitière, sont volumineuses, pendantes et arrondies, et alors s'étendent au loin sous le ventre. La peau qui les recouvre, mince, souple et ample, cède facilement à la main qui la tire. Le poil est court et fin, et non long et grossier, tel qu'on le rencontre chez certaines vaches.

Mamelles.—Dures et gonflées avant la traite, les mamelles, après, perdent encore, chez la bonne laitière, tout leur volume, deviennent molles et flasques ; on dirait un linge mouillé ; on ne peut trop insister sur ce caractère. En effet, tout volumineux que soit un pis, il ne donnera jamais que peu ou point de lait s'il ne diminue de volume durant la traite, et si, dur et résistant avant, il ne devient mou et flasque. C'est alors ce qu'on appelle un *pis charnu*, le plus mauvais de tous et celui qui peut le mieux induire en erreur. Cependant on peut encore le reconnaître, fut-il plein de lait. Il est moins élastique au toucher, cède moins

à la main lorsque, la passant entre les trayons, on cherche à le soulever. Les trayons sont gros, longs, et surtout régulièrement développés, car tout trayon qui l'est moins, qui est grêle, correspond à une portion du pis malade en ne rendant guère de lait. On considère encore comme un bon signe lorsqu'il y a plus de quatre trayons, cinq, six, par exemple, quoiqu'il n'y en ait jamais que quatre qui se tirent.

Veines mammaires.—Des mamelles partent deux veines qui, passant sous le ventre, se dirigent vers la poitrine et y pénètrent par deux orifices. Ces veines sont les veines mammaires ; ces orifices sont les *fontaines de lait*. Les veines, il les faut grosses, sinueuses, tortueuses, irrégulières, et avec cela un pis qui ne soit point charnu, car un pis charnu avec de grosses veines ne vaut pas mieux qu'un petit pis avec de petites veines. Durant le temps de la lactation, on se rend très bien compte de la grosseur des veines rien que par le toucher, l'aspect même. Il n'en est pas tout-à-fait ainsi lorsque la mamelle n'est pas en pleine activité, lorsque la vache ne donne pas de lait ; elles n'ont pas alors leur volume véritable. On ne peut que s'en rapporter à la grandeur des fontaines de lait, dont on juge en y enfonçant le doigt. On peut encore, en laissant le doigt dans cette position, juger au bout de très peu de temps de tout le volume de la veine. Le sang se trouve en effet arrêté, reflue dans la veine, s'y accumule, la gonfle et la donne telle qu'elle doit être au moment de la plus forte lactation. On croit généralement que ce sont les veines mammaires qui amènent le sang aux mamelles ; c'est une erreur, les choses ne se passent pas ainsi : le sang arrive au pis par la partie supérieure et par des veines (artères) que l'on n'aperçoit pas toujours, il traverse le pis, une partie sert à former le lait, le restant est repris par les veines mammaires et ramené au cœur.

Signe Guenon.—Il est un signe que nous ne pouvons passer sous silence. Il y a une cinquantaine d'années environ, un marchand de vaches à Libourne, du nom de Guenon, prétendit avoir trouvé un signe à la seule inspection duquel on pouvait, non seulement reconnaître si une vache était bonne ou mauvaise laitière, mais aussi combien elle pouvait donner de lait par jour, et pendant combien de temps elle était susceptible de le garder. Il fit connaître sa découverte qui fit grande sensation. Depuis, le temps a fait justice de l'exagération qui s'attache à toute nouveauté. L'expérience s'est prononcée, et il a été reconnu que le signe Guenon, joint aux autres caractères qui servent à faire reconnaître la vache laitière, est un indice précieux, mais qui seul ne suffit pas, et dans ces limites seules, on doit en tenir compte.

Disons maintenant ce qu'est le signe Guenon. Chacun sait que, chez les animaux, le poil a une direction de haut en bas. Cependant si on examine sur les fesses, sur le pis d'une vache, on ne tarde pas à remarquer, à la différence de son aspect, du poil qui a une direction toute opposée, de bas en haut. Toute la partie recouverte de ce poil, constitue le signe Guenon, autrement dit l'*écusson*, et plus il est étendu, plus le poil est fin et court, meilleur il est.

Action de l'âge et traite à fond.—A part les principaux caractères que nous venons d'indiquer à l'égard d'une bonne vache laitière, il faut tenir compte de